

St-G. 27 février 1880

Chez Monsieur,

J'allais vous écrire, au moment où j'ai reçu  
votre lettre.

M. Piette me prie de lui envoyer immédiatement  
la partie de votre note, qui n'a pas été insérée dans  
les Matériaux et qu'il a l'intention de publier  
à part, avant qu'on ne s'empare de ses idées  
et y contredise formellement les opinions émises par  
M. Bertrand.

Ayez donc la bonté de m'envoyer d'urgence  
cette partie du manuscrit sur Nexac. M. Piette  
n'en a pas gardé copie; il y tient beaucoup et  
nous ne devons pas le contraire.

— Il me semble que vous devez faire pour  
M. Piette, un tirage à part de la note sur Nexac.



Veuillez faire aussi un tirage à part de 50  
exemplaires pour moi, dont 25 avec 4 planches  
et 25 sans planche.

Vous verrez s'il vous est possible de me céder  
 en outre, 2 ou 3 exemplaires de la planche  
 des poteries. Du reste, je puis me passer  
 de cette planche, parce que l'une des 4 autres  
 planches contient quatre vases entourés d'arabes.  
 Et je pense que M. Biette me cédera un  
 journal de Brochure avec les 5 planches.

Je n'ai pas pu me décider à ne point  
 rester maître de mon Epigraphie de Kuchou.  
 Une partie est déjà imprimée; on imprime  
 l'autre. L'ouvrage paraîtra à la fin de  
 mars, p. l'espère.

Mon intention, si vous l'approuvez, est  
 celle-ci: adresser un exemplaire à la Société  
 arch. du Midi, et à chacun de ses Membres;  
 solliciter le titre de correspondant. Si, à ce



titre, elle fait ajouter le ruban dont vous  
 me parlez, j'en serai très-flattée et je me  
 ferai un devoir et un honneur de lui offrir  
 ma 2<sup>e</sup> série d'inscriptions inédites des  
 Pyrénées, quoiqu'elle m'ait été demandée  
 par la Soc. des Antiq. de Paris qui a publié  
 la 1<sup>re</sup> série.

Bref, faites ce que vous voudrez; j'  
 m'en rapporte à votre amitié pour moi,  
 sachant bien que si le ruban violet m'est  
 donné, c'est par vous qu'il m'arrivera.

Il y a beaucoup de recherches personnelles  
 dans mon Epigraphie de Luchon; mais ce n'est  
 pas un travail absolument original, tandis  
 que les inscriptions inédites figureront mieux  
 dans le recueil de la Société arch. du Midi.  
 Certaines de ces inscriptions sont très-importantes,  
 je crois vous l'avoir déjà dit.

Veuillez m'envoyer la partie du manuscrit  
 que me réclame le violet; il l'attend avec impatience.



Je tiendrais à publier bientôt dans les Matériaux non traités du la Plaine de Rivière, un certain nombre de  
 plusieurs vases, bracelet, fibules, et le plan des successions de pierres. Le tout à mes frais, bien entendu; mais  
 à condition que vous m'en fournirez mille exemplaires, à ce prix. Cependant, si vous  
 trouvez une grande fibule, longue de 10 centimètres. Quand il vous plaira de fouiller là, venez;  
 ce que vous trouverez vous appartiendra et vous êtes certains de trouver, car il y a un  
 dans chaque cercle de pierres. Votre chambre est prête, chez moi. Les sépultures  
 sont à deux heures de St. Gaudens et nous  
 du reste, un bon équipage. Comment  
 ne vous tente-t-il pas? Venez donc!  
 Je vous écrirai demain, en vous  
 renvoyant les ouvrages que vous avez bien  
 me confier. Ces livres vous seront  
 par M. Comet, qui va subir les  
 du baccalauriat es-lettres, dans des  
 conditions exceptionnelles. Recu instituteur et vaillant  
 notaire, il doit s'abord être licencié en droit.  
 pour faire le droit, il faut être bachelier. Il a donc  
 ses études de latin en 3 ans. Si vous pouvez quelque  
 en la faveur, auprès des examinateurs (M. Lebègue, ...)  
 je vous prie, vous m'obligerez infiniment et vous  
 associerez à une bonne œuvre, car M. Comet mérite  
 qu'on s'intéresse à lui. = Tout à vous L. Faucher

même la lui adresser directement à Eauze.  
 j'ai repris les fouilles dans les sépultures  
 de la Plaine de Rivière; je vous en y  
 une grande fibule, longue de 10 centimètres.  
 Quand il vous plaira de fouiller là, venez;  
 ce que vous trouverez vous appartiendra  
 et vous êtes certains de trouver, car il y a un  
 dans chaque cercle de pierres.  
 Votre chambre est prête, chez moi. Les sépultures  
 sont à deux heures de St. Gaudens et nous  
 du reste, un bon équipage. Comment  
 ne vous tente-t-il pas? Venez donc!  
 Je vous écrirai demain, en vous  
 renvoyant les ouvrages que vous avez bien  
 me confier. Ces livres vous seront  
 par M. Comet, qui va subir les  
 du baccalauriat es-lettres, dans des  
 conditions exceptionnelles. Recu instituteur et vaillant  
 notaire, il doit s'abord être licencié en droit.  
 pour faire le droit, il faut être bachelier. Il a donc  
 ses études de latin en 3 ans. Si vous pouvez quelque  
 en la faveur, auprès des examinateurs (M. Lebègue, ...)  
 je vous prie, vous m'obligerez infiniment et vous  
 associerez à une bonne œuvre, car M. Comet mérite  
 qu'on s'intéresse à lui. = Tout à vous L. Faucher